

TOMBLAINE Culture

Recyclage très artistique de bidons pour le village du festival Aux Actes Citoyens

Préparer l'édition 2021 des Rencontres théâtrales de Tomblaine, qui se dérouleront du 8 au 15 mai, c'est tout sauf du bidon. Pour preuve, l'association Aux Actes Citoyens a lancé la création de tables et de mange-debout à base de barils de récupération. Au même titre qu'un ensemble salon déjà réalisé selon des principes équivalents, ils prendront place dans le village du festival où les spectateurs et les partenaires ont toujours plaisir à se retrouver pour un moment de convivialité.

Le geste est précieux, minutieux, chaque détail compte pour Olivier Gomez. Le talentueux peintre et illustrateur, à qui l'on doit la superbe fresque installée sur la façade futuriste de l'espace Jean-Jaurès, s'est offert un nouveau défi à la demande d'Hervé Féron : customiser des bidons de récupération à l'effigie de dix grands comédiens qui ont foulé les planches



Olivier Gomez et Grégory Legagneur ont uni leurs compétences.

tomblainoises dans l'histoire du festival Aux Actes Citoyens. Un challenge pour cet artiste frappé par une aphasie à l'âge de 16 ans, et qui a depuis privilégié l'art pictural sous toutes ses formes comme moyen d'expression, d'épanouissement et de dépassement.

Au départ quatre barils ont été recouverts d'un fond uni, du bleu, du rose, du jaune et un patchwork de couleurs pour le dernier.

Avec le concours de Grégory Legagneur, animateur municipal, le peintre du réalisme imaginaire qui privilégie habituellement l'allégorie, apprécie le challenge.

Le visage de dix comédiens peints sur des bidons

« C'est nouveau, j'aime beaucoup, mais je dois m'adapter à l'arrondi du fût et me montrer méticuleux

car le regard est difficile à appréhender pour retranscrire avec précision les expressions de ces dix comédiens. » Qui ont pour nom : Jean-Louis Trintignant, Annie Girardot, Michel Galabru, Roger Hanin, Patrick Timsit, Omar Sy, Alexandra Lamy, Jamel Debbouze, Richard et Romane Bohringer.

A partir de photos des acteurs tirées en noir et blanc, dont certaines parties sont évidées par Grégory, un transfert est effectué sur le bidon pour permettre à Olivier de révéler les traits de ces personnalités marquantes du festival. De l'acrylique pour matière de base, une éponge, et un pinceau fin pour croquer chaque expression avec réalisme.

Au final quinze jours de travail pointilleux « alors admiration ! » comme dirait Alain Souchon, dans sa chanson « Bidon ».

Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr